

## INCENDIE DE SARWANE

### 31. L'homme qui joue

*Un jeune homme en haut d'un immeuble.*

*Seul. Walkman (modèle 1980) sur les oreilles.*

*Fusil à lunette en guise de guitare, il interprète avec passion les premiers accords de The Logical Song de Supertramp.*

NIHAD (*marquant la guitare puis chantant à tue-tête*).

*Kankinkankan, boudou*

*Kankinkankan, boudou*

*Kankinkankan, boudou*

*Lorsque la chanson débute, son fusil passe du statut de guitare à celui de micro. Son anglais est approximatif.*

*Il chante le premier couplet.*

*Soudain, son attention est attirée par quelque chose au loin.*

*Il épaule son fusil, rapidement, vise tout en continuant à chanter.*

*Il tire un coup, recharge très rapidement*

*Tire de nouveau en se déplaçant. Tire de nouveau, recharge, s'immobilise et tire encore.*

*Très rapidement, Nihad se saisit d'un appareil photographique. Il le braque dans la même direction, il fait le point, prend la photo.*

*Il reprend la chanson.*

*Il s'arrête soudainement. Il se plaque au sol. Prend son fusil et vise tout près de lui.*

*Il se lève d'un coup et tire une balle. Il court vers l'endroit où il a tiré.*

*Il a laissé son walkman qui continue à jouer.*

*Nihad revient, tirant par les cheveux un homme blessé. Il le projette au sol.*

L'HOMME. Non! Non!

NIHAD. Quoi, «Non, non»!

L'HOMME. Je ne veux pas mourir!

NIHAD. «Je ne veux pas mourir!» «Je ne veux pas mourir!» C'est la phrase la plus débile que je connaisse!

L'HOMME. Je vous en prie, laissez-moi partir! Je ne suis pas d'ici. Je suis photographe.

NIHAD. Photographe?

L'HOMME. Oui... de guerre... photographe de guerre.

NIHAD. Et tu m'as pris en photo...?

L'HOMME. ... Oui... Je voulais prendre un franc-tireur... Je vous ai vu tirer... Je suis monté... mais je peux vous donner les pellicules...

NIHAD. Moi aussi, je suis photographe. Regarde. C'est moi qui ai tout pris.

*Nihad lui montre photo sur photo.*

L'HOMME. C'est très beau...

NIHAD. Non! Ce n'est pas beau. La plupart du temps on pense que ce sont des gens qui dorment. Mais non. Ils sont morts. C'est moi qui les ai tués! Je vous jure.

L'HOMME. Je vous crois...

*Fouillant dans le sac du photographe, Nihad sort un appareil photographique à déclencheur automatique muni d'un déclencheur souple. Nihad regarde dans le viseur et mireville l'homme de plusieurs photos. Il tire de son sac un gros ruban adhésif et attache l'appareil photo au bout du canon de son fusil.*

L'HOMME. Qu'est-ce que vous faites...

NIHAD. J'améliore mes conditions de travail.

*L'appareil est bien fixé.*

*Nihad retire le déclencheur souple à la gâchette de son fusil.*

*Il regarde dans le viseur de son fusil et vise l'homme.*

Prendre en photo quelqu'un qui va mourir, c'est facile. Prendre quelqu'un qui vient de mourir, c'est facile, un peu ennuyant. Prendre en photo quelqu'un qui meurt. C'est plus difficile. C'est plus rare. C'est plus beau.

L'HOMME. Qu'est-ce que vous faites?

NIHAD. Un test.

L'HOMME. Ne me tuez pas! Je pourrais être votre père, j'ai l'âge de votre mère...

NIHAD. Ça tombe mal. Je ne connais ni l'un ni l'autre.

*Nihad tire. L'appareil se déclenche en même temps. Apparaît la photo de l'homme au moment où il est touché par la balle du fusil.*